

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

**La diversité au sein de ma communauté
est une source de miséricorde**

As-Salāmu ‘Alaykum wa RaḥmatuLlāhi wa Barakātuh.

A‘ūdhu BiLlāhi Minash-shayṭāni r-raġīm. BismiLlāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm.

Wa ṣ-Salātu wa s-Salāmu ‘alā Rasūlinā Muḥammadin Sayyidi l-Anwālina wa l-Akḥbirīn.

Madad yā RasūlAllāh, Madad yā Sādāti Aṣḥābi RasūliLlāh, Madad yā Mashāyikhinā,

*Dastūr Mawlana Sheikh Abdullāh al-Fā’iz ad-Dāghistāni, Sheikh Muḥammad Nāẓim al-
Ḥaqqānī. Madad.*

Ṭarīqatunā aṣ-Ṣuḥbah wa l-Khayru fi l-Jam‘iyyah.

« Ṭarīqatunā ṣ- ṣuḥbah wa l-khayru fi l-jam‘iyyah », « Notre voie est basée sur le compagnonnage et les bienfaits résident dans l'assemblée. » Sheikh Bahauddin Naqshband avait coutume de prononcer cette parole bénie ; il la répétait à chaque rassemblement. Nous aussi, nous la répétons, à son exemple. Nos pensées sont restées attachées à ces terres bénies. Il y a là-bas tant de saints et d'érudits. Shukr à Allāh ﷻ, nous suivons nous aussi leur magnifique voie.

Bien sûr, il y avait des divergences entre eux ; leurs façons de penser ou d'interpréter – c'est-à-dire d'expliquer – certaines questions pouvaient différer. C'est pourquoi notre Prophète ṣallā Llāhu ‘alayhi wa-sallam a dit : « أَمْتِي اخْتِلَافٌ رَحْمَةً », « La divergence au sein de ma communauté est une miséricorde. » C'est une miséricorde pour la communauté que les savants aient des points de vue divergents et expriment des opinions variées sur certaines questions. Il existe quatre madhhabs, et chacun possède ses propres caractéristiques qui le distinguent des autres. La région que nous appelons aujourd'hui l'Ouzbékistan était autrefois connue sous le nom de Boukhara. Boukhara a été fragmentée en plusieurs parties ; en réalité, toute la région constitue Boukhara. Des milliers de savants, tels que l'Imām Boukhari et Abou Hafs, étaient originaires de là-bas. Les awliyā' et les mashāyikh ont également continué à servir sur cette voie bénie.

De nos jours, certaines personnes mal intentionnées tentent de semer la discorde en exploitant ces divergences savantes, en affirmant : « Celui-ci était l'ennemi de celui-là », ou « Celui-là était l'ami de celui-ci ». Pourtant, grâce à Allah ﷻ, c'est précisément grâce à elles que certaines questions ont été interprétées différemment d'une école à l'autre, afin de faciliter la pratique religieuse des fidèles. Comme l'a déclaré notre Prophète ṣallā Llāhu ‘alayhi wa-sallam, Allah ‘Azza wa-Jalla nous a accordé ces divergences comme une source

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

de facilité et de miséricorde. La voie qu'ils ont suivie est sans aucun doute la voie de la Vérité. Il y a de la sagesse en toutes choses. On dit parfois que l'un d'entre eux a été exilé ou envoyé ailleurs en raison de désaccords, « telle était la raison, telle autre était la raison » ; pourtant, ces différends n'étaient pas la véritable cause. La véritable raison réside dans la sagesse et la volonté d'Allah ﷻ : que ces événements mènent au bien et servent de leçon à l'humanité.

Au Tadjikistan, par exemple, vivait un saint nommé Allahyar, grand poète islamique et maître de la littérature turque, qui parlait le turc. Le souverain de l'époque se retourna contre lui et l'exila sur la montagne la plus dangereuse de la région, une montagne grouillant de serpents venimeux. La poésie d'Allahyar était très connue, tout comme celle de Yunus Emre sur nos propres terres. Lorsque ce bienheureux arriva à la montagne, tous les serpents qui s'y trouvaient, par respect pour lui, quittèrent les lieux et migrèrent ailleurs. En effet, en présence d'une personne aussi bénie, même les animaux font preuve de respect. Ce ne sont là que quelques exemples de sagesse ; il en existe des milliers, voire des millions.

C'est pourquoi nous devons toujours apprécier et témoigner notre respect envers les Ahlu l-Bayt, les Compagnons, les mashāyikh et les 'ulama. Shukr à Allāh ﷻ, aujourd'hui, les gens restaurent les sanctuaires et les lieux sacrés partout où ils les trouvent, en faisant de leur mieux. Ils nettoient et rangent les lieux, les transformant ainsi en endroits magnifiques. Les gens viennent les visiter, manifestant une grande vénération envers ces personnalités bénies. Celui qui fait preuve de respect reçoit du respect. Qu'Allah ﷻ rende éternels notre respect, notre amour et notre vénération envers ces êtres bénis. Qu'Allah ﷻ nous aide tous, in shā'a Llāh. Qu'Il ﷻ nous protège de tomber dans la fitnah. De nos jours, les gens attisent de grandes discordes en tenant des propos tels que : « Tel savant était comme ceci, l'imam Boukhari était comme cela, et l'autre était ainsi. » Même si cela n'est pas courant ailleurs, ici, dans notre partie du monde islamique, shaytān cherche assurément à semer la discorde pour dénigrer ces êtres bénis. Ces grandes figures étaient des mujtahids, et un mujtahid exerce l'ijtihād en matière religieuse. Une personne qui pratique l'ijtihād n'est pas comme vous ou moi ; elle possède une véritable connaissance du Coran, des hadiths et de tout le savoir qui s'y rapporte, et elle émet ses fatwas en se fondant sur ce savoir plutôt que sur ses propres caprices. C'est pourquoi notre Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, a dit à propos de ceux qui pratiquent l'ijtihād : « Celui qui a raison dans son ijtihād reçoit deux récompenses, tandis que celui qui se trompe dans son ijtihād en reçoit une. » Ainsi, même si la décision d'un mujtahid est erronée, il mérite tout de même une récompense.

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

Nous devons donc faire preuve d'une grande prudence et ne jamais céder à de telles dissensions. Tous les hadīths et toutes les connaissances nous sont parvenus par l'intermédiaire de ces grands savants islamiques ; nous ne devons donc laisser aucun doute à leur sujet s'insinuer.

Wa min Allāh at-Tawfiq. Al-Fatiha.

Mawlana Sheikh Muhammad Adil ar-Rabbani
22 Septembre 2026/ 11 Rabih Al-Thani 1448
Salat al-Fajr - Akbaba Dergah, Istanbul